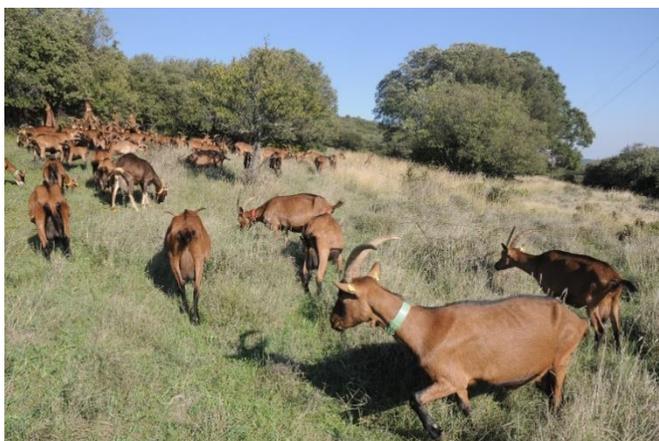




# Résultats techniques et économiques caprins 2018

INOSYS-RESEAUX D'ELEVAGE CAPRIN – REGION OCCITANIE



Ce document présente les résultats des 25 exploitations suivies dans le cadre du réseau caprin Occitanie. Ce réseau s'inscrit dans le cadre du socle national des réseaux d'élevage caprins, comptant 130 exploitations réparties sur le territoire. Cette synthèse régionale s'appuie sur les données 2018.

Par son mode de construction et par sa taille, le réseau n'a pas vocation à être représentatif de l'ensemble des élevages caprins de la région. Il rend compte de la diversité des systèmes et des résultats, avec de forts contrastes pour la région Occitanie. Les données présentées sont des moyennes, elles ne constituent pas des objectifs à atteindre. Pour disposer de ce type de repères, nous vous invitons à consulter les [fiches cas types](#) disponibles auprès des techniciens caprins de votre département.

L'échantillon étudié est issu des exploitations caprines suivies dans les anciennes régions Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon. La diversité des productions est importante sur ce vaste territoire, avec des fromagers AOP Pélardon, Rocamadour, des livreurs, en bio ou en conventionnel. L'utilisation des surfaces fourragères est également très contrastée. Certains éleveurs utilisent des surfaces pastorales tandis que d'autres n'ont pas recours au pâturage. L'élevage caprin peut être associé à l'élevage d'autres espèces (bovins et ovins), ainsi qu'à des cultures de vente.

L'année 2018 a été très humide en Occitanie, avec des retards de pousse, de mise à l'herbe et des récoltes tardives, surtout pour l'Est de la zone, et un automne sec qui a pénalisé les repousses. A l'Ouest, les foins, bien que de qualité et quantité inférieures aux années précédentes, ont permis aux éleveurs de faire des stocks satisfaisants. C'est une année moyenne en termes de production laitière, les élevages du Sud et de l'Est de la zone sont pénalisés par leur manque d'autonomie en foin et paille, avec des prix très élevés, surtout pour les régions moins faciles d'accès pour les livraisons (Cévennes). Plusieurs laiteries sont en recherche de lait, notamment bio, ce qui motive quelques installations.

La conjoncture caprine 2018 est marquée par une progression marginale du prix du lait payé (+ 0,4 %), et un IPAMPA lait de Chèvre qui poursuit son augmentation (+ 2,8 % entre 2017 et 2018).

## LES RESULTATS DES EXPLOITATIONS

### Principales caractéristiques des exploitations en suivi (résultats moyens)

(Source : INOSYS – Réseau d'élevage caprins Occitanie)

	Livreurs spécialisés < 250 000 l	Livreurs spécialisés > 250 000 l	Livreurs + autres animaux	Fromagers spécialisés < 55 000 l	Fromagers spécialisés > 55 000 l
Nombre élevages	3	4	3	8	7
Dont bio	1	1	1	4	1
UMO exploitant	0,9	2,4	1,2	1,8	1,7
UMO salariée	0,3	0,5	0,2	0,3	2,6
UMO totale (exploitant, salariés, bénévoles)	1,3	3,4	1,9	2,1	4,5
Nombre de chèvres	131	416	169	68	164
Nombre de vaches allaitantes			39		
Nombre de brebis allaitantes			25		
Lait de chèvre produit (l)	105 849	341 118	151 883	41 096	119 775
SAU (ha)	25	77	42	35	49
SFP (ha)	17	69	35	12	55
Part d'herbe dans la SFP	100%	94%	96%	100%	98%
Cultures de vente (ha)	12	11	10	53	7
Surfaces pastorales (ha)	53	69	64	40	78

### Résultats économiques

(Source : INOSYS – Réseau d'élevage caprins Occitanie)

	Livreurs spécialisés < 250 000 l	Livreurs spécialisés > 250 000 l	Livreurs + autres animaux	Fromagers spécialisés < 55 000 l	Fromagers spécialisés > 55 000 l
Produit brut total (PB) (€)	119 751	380 889	191 032	129 144	321 294
PB/ UMO exploitant (€)	44 669	44 071	59 139	27 537	52 146
Part de l'atelier caprin dans le PB(%)	74%	81%	65%	81%	86%
Charges opérationnelles totales	38 538	156 246	72 609	37 034	92 030
Charges de structure hors amo. et FF	38 761	119 440	47 692	40 063	145 266
EBE*/UMO exploitant	44 669	44 071	59 139	27 537	44 071
Revenu disponible /UMO exploitant(€)	27 274	18 676	36 261	20 925	27 660

\* Excédent brut d'exploitation

L'EBE (Excédent Brut d'Exploitation) peut être très différent selon les volumes de production, notamment pour les fromagers fermiers, cependant, les structures les plus importantes et productives doivent faire face à des annuités importante, ce qui explique des revenus disponibles plus proches. La relation entre taille des exploitations et revenu disponible n'est pas linéaire. En Occitanie, selon la localisation et le type de production, le prix du lait peut varier considérablement, aussi, des élevages de taille réduite peuvent arriver à bien valoriser leur production.

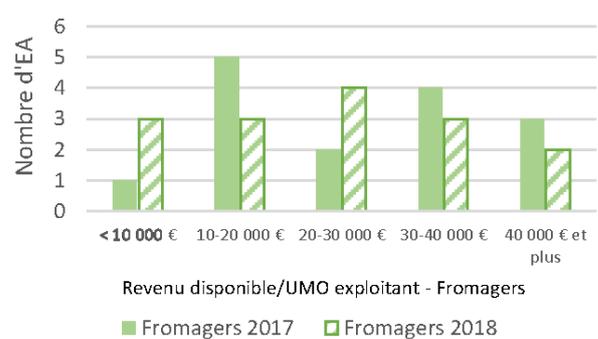
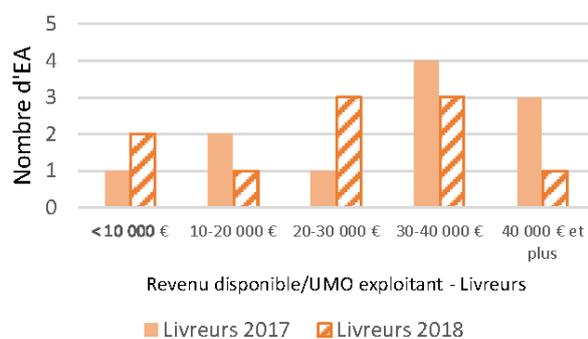
## Ratios économiques

(Source : INOSYS – Réseau d'élevage caprins Occitanie)

	Livreurs spécialisés < 250 000 l	Livreurs spécialisés > 250 000 l	Valeurs nationales livreurs	Livreurs + autres animaux	Fromagers spécialisés < 55 000 l	Fromagers spécialisés > 55 000 l	Valeurs nationales fromagers
% Charges opérationnelles/PB	33%	42%	37%	37%	28%	29%	23%
% Charges de structure hors amo et FF/PB	30%	33%	24%	33%	29%	44%	35%
% EBE/PB	37%	25%	38%	31%	43%	27%	42%
% Annuités/PB	13%	15%	14%	/	10%	9%	/
% Annuités/EBE	37%	64%	38%	47%	34%	46%	23%
% Revenu disponible / PB	24%	11%	24%	/	33%	17%	/

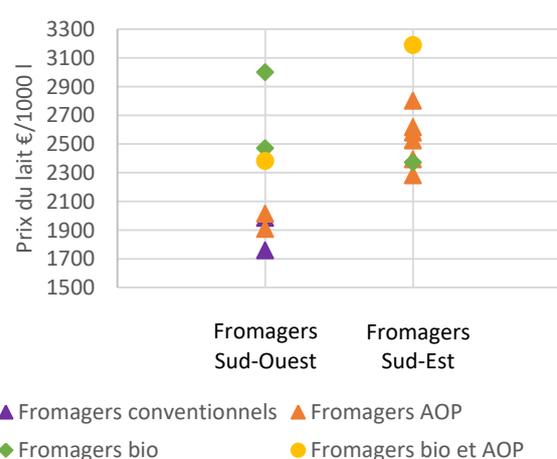
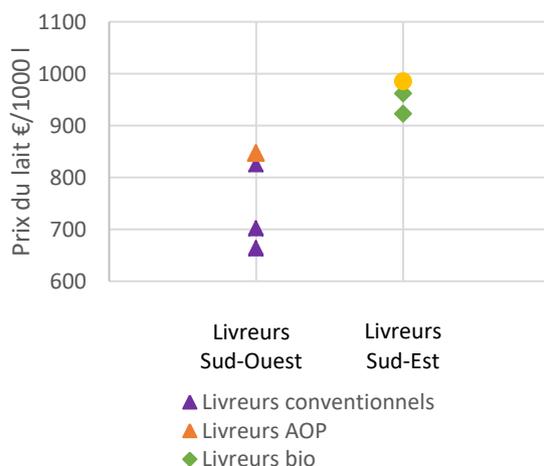
## Répartition des éleveurs par tranche de revenu disponible/UMO exploitant – Fromagers et livreurs

(Source : INOSYS – Réseau d'élevage caprins Occitanie)



## Variabilité des prix du lait selon le label et la localisation pour les éleveurs livreurs et fromagers

(Source : INOSYS – Réseau d'élevage caprins Occitanie)



La valorisation du lait varie de façon importante selon la localisation (par exemple près des villes), la qualité du lait (prix payé par les laiteries), le circuit (AOP, bio, pâturage, conventionnel), le type de commercialisation (circuits courts, vente directe), mais aussi la saisonnalité. La zone (Est ou Ouest) impacte particulièrement le prix du lait, que ce soit pour les livreurs ou les fromagers. Bien que le prix du lait soit un composant essentiel du revenu, la maîtrise du coût de production n'est pas à négliger.

## LES RESULTATS DE L'ATELIER CAPRIN

### Marge brute et coût de production selon le type de système

(Source : INOSYS – Réseau d'élevage caprins Occitanie)

	Livreurs spécialisés < 250 000 l	Livreurs spécialisés > 250 000 l	Livreurs + autres animaux	Fromagers spécialisés < 55 000 l	Fromagers spécialisés > 55 000 l
Nombre de chèvres	131	416	169	68	164
Lait de chèvre produit (l)	105 849	341 118	151 883	41 096	119 775
Lait de chèvre produit (l/chèvre)	796	819	885	617	747
Quantité de lait transformé (l)				37 588	119 735
Produit atelier (€/1000 l)	858	895	846	2 357	2 406
Produit viande (dont reproducteurs) (€/ 1000 l)	19	44	24	85	7
Prix du lait (€/1000 l)	812	824	796	2 459	2 371
Charges opérationnelles (€/1000 l)	357	421	375	686	748
dont frais de commercialisation et de transformation (€/1 000 l)				185,9	222,7
Marge brute (€ / chèvre)	406	401	404	1 021	1 275
Marge brute (€/1 000 l)	502	484	465	1 685	1 662
Rémunération travail exploitant permise par le produit SMIC /UMO	1,0	0,7	1,9	1,4	1,8
Prix de revient de l'atelier (€/1 000 l)	1 000	992	776	3 035	2 575
Coût de production de l'atelier (€/1 000l)	1 265	1 233	970	3 496	2 875

Pour les élevages livreurs de plus de 250 000 l, le volume produit ne permet pas de diluer les charges, la marge brute est comparable aux élevages plus petits malgré un prix du lait un peu supérieur. Le prix du lait est pénalisant pour les éleveurs livreurs qui ont plusieurs espèces animales. Pour les fromagers, les élevages qui transforment moins de lait maîtrisent mieux leurs charges et surtout, valorisent mieux leur production, ce qui explique une marge brute supérieure aux 1000l.

NB : Le prix de revient et coût de production sont calculés en base 2 SMIC.

### Coût alimentaire de l'atelier selon le système d'alimentation des élevages conventionnels → pastoral et pas pastorale

(Source : INOSYS – Réseau d'élevage caprins Occitanie)

	Livreurs		Fromagers		
	Fourrages humides	Foin	Foin	Pâturage	Pastorale
Nombre d'élevages	3	4	3	3	4
Nombre de chèvres	166	356	144	81	152
Lait par chèvre (l)	933	829	772	887	658
Prix du lait (€/1 000 l)	689	795	2 499	2 566	1 916
Quantité de concentrés et déshydratés "chèvres" (g/l)	590	566	519	371	655
Quantité de concentrés et déshydratés "chèvres" (kg/ch)	168	186	158	120	183
Montant des concentrés et déshydratés "chèvres" (€/1000 l)	159	154	122	105	114
Fourrages totaux par chèvres (kg MS/ch)	785	1 079	692	863	799
Dont fourrages achetés (kg MS/ ch)	0	250	668	655	483
Dont fourrages récoltés (kg MS/ ch)	785	955	37	209	558
Montant des fourrages achetés (€/1 000 l)	0	45	265	211	203
Coût alimentaire (€/1000 l)	227	308	484	388	362
Coût alimentaire (€/ch)	212	253	379	333	224

Les systèmes de d'alimentation classés en pâturage sont les systèmes pour lesquels les chèvres pâturent 90 jours ou plus dans l'année. Malgré l'apport au pâturage, les consommations de foin ne sont pas négligeables. Ces élevages utilisent par contre moins de concentrés que les autres systèmes d'alimentation. Le prix des concentrés des chèvres est de 311,6 €/t en moyenne. Les systèmes pastoraux pâturent des surfaces à végétation spontanée une partie de l'année, et le plus souvent, des prairies temporaires ou permanentes en complément. Bien que l'apport en foin soit plus faible, il n'est pas négligeable, et concerne souvent des exploitations pour lesquelles l'autonomie en fourrage est faible et l'approvisionnement en foin de qualité est parfois difficile, à des prix conséquents.

### Coût alimentaire de l'atelier pour les élevages bio

(Source : INOSYS – Réseau d'élevage caprins Occitanie)

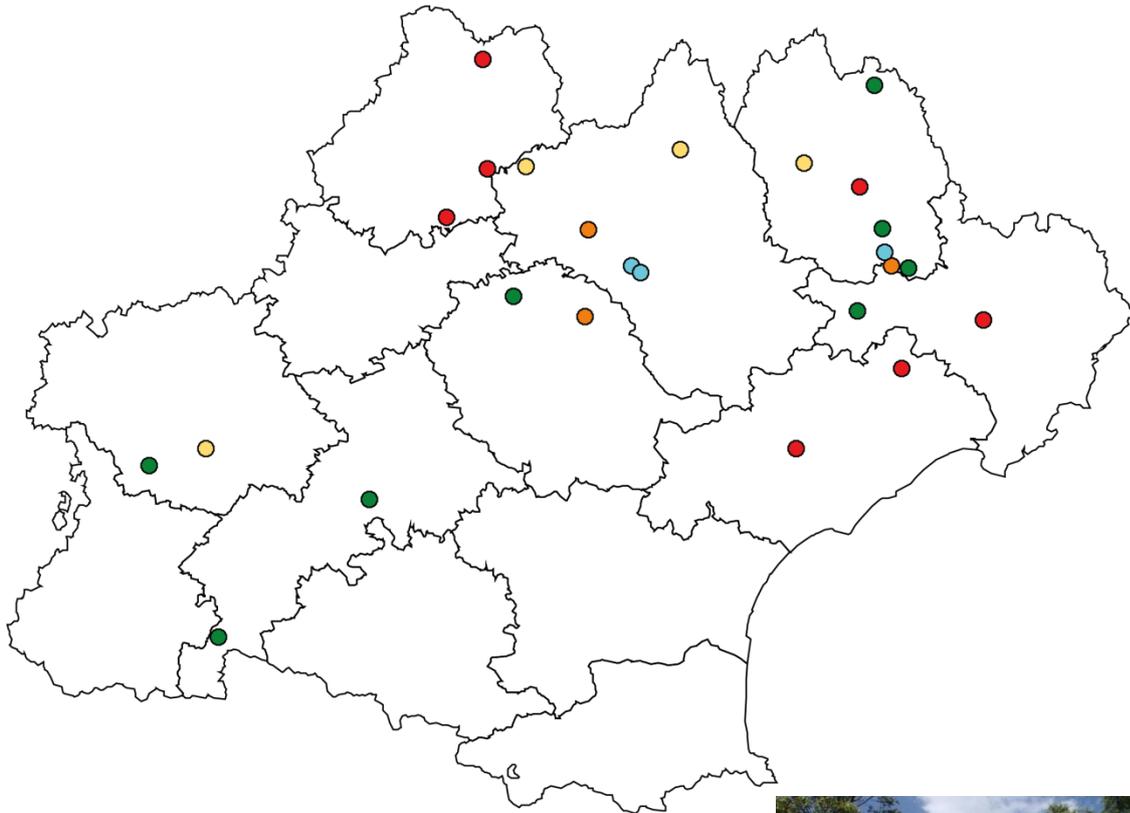
	Livreurs bio	Fromagers bio
Nombre d'élevages	3	5
Nombre de chèvres	214	82
Lait par chèvre (l)	735	511
Prix du lait (€/1 000 l)	957	2 683
Quantité de concentrés et déshydratés "chèvres" (g/l)	423	437
Quantité de concentrés et déshydratés "chèvres" (kg/ch)	229	206
Montant des concentrés et déshydratés "chèvres" (€/1000 l)	167	103
Fourrages totaux par chèvres (kg MS/ch)	669	673
Dont fourrages achetés (kg MS/ ch)	260	345
Dont fourrages récoltés (kg MS/ ch)	409	328
Montant des fourrages achetés (€/1 000 l)	82	177
Montant des fourrages achetés (€/chèvre)	57	103
Coût alimentaire (€/1000 l)	428	440
Coût alimentaire (€/ch)	311	232

Pour les élevages en agriculture biologique, la disparité des systèmes d'alimentation ne permet pas de faire des moyennes significatives. Dans l'échantillon Inosys, parmi les 5 fromagers bio, un éleveur nourrit principalement ses chèvres au foin, trois sont des éleveurs avec un système d'alimentation pastoral et le dernier a un système pâturant. Pour les livreurs on retrouve des systèmes pâturant pour 2 éleveurs, et un système foin. La quantité de concentrés est globalement inférieure par rapport aux systèmes conventionnels, pour un montant supérieur, le prix des concentrés des chèvres de (492€/t) étant plus élevé.



## LOCALISATION DES ELEVAGES SUIVIS ET TYPE DE SYSTEMES

(Source : INOSYS – Réseau d'élevage caprins Occitanie)



- Fromagers spécialisés > 55 000 l
- Fromagers spécialisés < 55 000 l
- Livreurs + autres animaux
- Livreurs spécialisés > 250 000 l
- Livreurs spécialisés < 250 000 l



### Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – [www.idele.fr](http://www.idele.fr)  
 Juin 2020 - Référence Idele : 00 20 303 016 – Réalisation : Valérie Lochon  
 Crédit photos : La Chèvre, Institut de l'Élevage

### Ont contribué à ce dossier :

Laura ETIENNE – Institut de l'Élevage – Tél : 04 99 61 21 92  
 Jean-Claude BAUP - Chambre d'Agriculture du Gers  
 Aurélie BLACHON - Chambre d'Agriculture de Haute-Garonne  
 Françoise BOUILLON - Chambre d'Agriculture de la Lozère  
 Jean-Bernard MIS - Chambre d'Agriculture du Tarn  
 Claudine MURAT, Aurore GENIEYS, Christine ROBERT et Benoît DELMAS - Chambre d'Agriculture de l'Aveyron  
 Jean-Claude SCHOEFFEL - Chambre d'Agriculture du Lot

### INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des  
 Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.  
 Ce document a reçu l'appui financier du CASDAR et de FranceAgrimer.

